

touché alimente une caisse au moyen de laquelle on leur procure des vêtements et des chaussures de rechange, et 1 Mk. par semaine, d'argent de poche.

Le commandant du camp, un capitaine blessé, en convalescence, peut mériter le qualificatif de parfait.

Blankenburg nous paraît être un camp d'officiers excellent sous tous les rapports.

2. Merseburg, près Halle

16 Mai 1915

12,995 militaires, dont 10,305 Français

Logement, W.-C., Préaux. Baraquements rustiques en planches recouvertes de carton bitumé, pouvant contenir environ 150 hommes. W.-C. convenables, bonne cuisine agrandie récemment, salle de culte et de réunions. Préaux suffisants entre les groupes de baraques qui sont séparés les uns des autres par des palissades de fil de fer barbelé. Les prisonniers d'un groupe ne peuvent pas communiquer avec ceux des autres.

Nourriture. Insuffisante au début, la nourriture a été améliorée depuis quelques mois ; elle sera meilleure encore dès le 1^{er} juin. Le manque de pain (300 grammes par jour) est vivement ressenti par les prisonniers français.

Couchage. Les prisonniers couchent à même le plancher, sur des paillasses ; chacun a sa couverture.

Vêtements : habits, linge, chaussures, rechange. 2,500 à 3,000 nécessaires manquent du rechange nécessaire.

Santé des prisonniers. Bonne en général ; beaucoup de tuberculeux à l'infirmerie où les malades paraissent être bien soignés.

Vermine. Grâce aux mesures d'hygiène, aux installations de douches et de lavage, la vermine a presque disparu.

Travail. Un tiers environ des prisonniers sont occupés dans des chantiers, en dehors du camp ; ils reçoivent un supplément de nourriture.

Distractions. Représentations théâtrales.

Services religieux. Six messes pouvant réunir chacune 600 hommes, sont lues chaque dimanche par six prêtres prisonniers au camp.

Correspondance. Pour hâter l'expédition et la distribution de la poste, il serait désirable que le personnel occupé à la censure et au service postal fût augmenté.

Paquets, argent. Pas de réclamation sérieuse sauf des retards.

Secours collectifs. Ceux qui sont arrivés ont été exactement distribués aux nombreux indigents ; il serait à désirer que ces envois continuent.

Désirs des prisonniers. Avoir davantage de pain et pouvoir se visiter d'un groupe à l'autre.

Nous donnons, ci-après, les menus de 3 jours pris au hasard :

Déjeuner..... Café 8 gr., sucre 2 gr., ou bien $\frac{3}{4}$ l. de soupe flocons d'avoine 90 gr., ou bien riz au lait 90 gr., ou bien swiebach pulvérisé 90 gr.; 300 gr. de pain pour la journée.

Dîner..... Une soupe contenant 150 gr. d'orge et 100 gr. de viande de conserve; ou bien 150 gr. de riz et 120 gr. de viande de conserve et 20 gr. potage julienne; ou bien 150 gr. de nouilles et 130 gr. de saucisse.

Souper..... 100 gr. de fromage et 1,250 gr. pommes de terre; ou bien 75 gr. saucisse au foie et 1,250 gr. pommes de terre; ou bien potage à la semoule (130 gr).

Si le repas de midi n'a pas de viande, on donne au souper 1 hareng ou 75 grammes de saucisse.

Les punitions disciplinaires légères infligées dans le dépôt de prisonniers, sont graduées comme suit :

1. Peine du poteau (1-3 heures).

Renseignements pris, nous savons que Merseburg est un des rares camps où cette peine est encore appliquée.

2. Réclusion en cellule éclairée, au pain (300 gr.) et à l'eau, avec soupe à midi (1-3 jours).

3. Réclusion en cellule obscure, avec le même régime (1-3 jours).

3. Halle, Maschinenfabrik

17 Mai 1915

520 officiers

87 ordonnances

Total : 607 militaires, dont 466 Français

Logement, Præaux. Les officiers sont cantonnés dans les ateliers d'une ancienne usine dont l'éclairage et la ventilation laissent à désirer. Une cour intérieure sert aux promenades des prisonniers.

Nourriture. Le repas de midi coûte 60 Pf. La cantine, bien fournie, affiche des prix trop élevés, que l'augmentation générale du prix des denrées ne suffit pas à justifier.

Couchage. Chaque officier a un lit de caserne.

Couvertures. Suffisantes.

Santé des prisonniers. Au dire d'un médecin de division russe, la santé des prisonniers est bonne. Bains et douches à volonté.

Distractions. Atelier de peinture. Les officiers se contentent de flâner dans la cour, peut-être, par manque d'initiative de leur part.

Services religieux. Réguliers.

Correspondance. Beaucoup de plaintes concernant la lenteur, motivée en partie par la quarantaine de dix jours, imposée à la correspondance de départ.

Paquets, argent. En ordre.

Désirs des prisonniers. Ils se plaignent de la mauvaise ventilation des locaux et de la poussière, mais ne tiennent